

MANUSCRITS & DOCUMENTS IMPRIMES

AIDES DE JEUX CHICS

POUR L'APPEL DE CTHULHU

Le livre. Tout investigateur le croise un jour sur son chemin. Il est un élément central de «L'appel de Cthulhu». Il peut vous rendre fou aussi sûrement qu'un Mi-go. Il n'est pas aussi ancien que les secrets qu'il contient, mais ses racines se mêlent à celles de l'écriture... Que reste-t-il de tout ça, lorsque découvrant un manuscrit sans âge, on vous tend un bout de photocopie découpé, typographié de caractères ultramoderne ?

Bon d'accord je vous concède qu'il ne s'agit que d'un détail, que l'imagination se charge du reste... Vous refusez, bien entendu de calligraphier des centaines de pages d'une main tremblante pour faire plaisir à vos joueurs. Ça se comprend assez bien. Ceci dit, un juste milieu acceptable est à votre portée pour peu que vous possédiez un ordinateur, une imprimante, une connexion internet, éventuellement un logiciel du type «Photoshop» et le temps de préparation nécessaire.

Il n'est donc pas question ici de confectionner de vrais livres pour GN, mais bien de donner un peu de corps et de réalisme à vos aides de jeu. Une fois abordé l'histoire de l'écriture et du livre, vos joueurs comprendront pourquoi il faut parfois tant de temps pour déchiffrer un manuscrit médiéval sans ponctuation et trué d'abréviations incompréhensibles. Il sera également question des œuvres imprimées, leurs typographies & mises en pages dans les années 20 dans la seconde partie de cet article. De quoi produire des « unes » ou des coupures de journaux couleur locale & des extraits d'ouvrages composés avec des typos crédibles.

PREMIERE PARTIE : AVANT GUTENBERG

Avant l'apparition du livre tel que nous le connaissons, les hommes ont toujours, depuis qu'ils savent écrire, laissé trace de leur savoir. Les grottes préhistoriques, les colonnes romaines en sont des exemples, bien que ne concernant pas directement le livre. N'ayant pas toujours une grotte ou une colonne sous la main nos ancêtres ont inventés différents supports plus pratiques pour écrire. C'est eux que nous allons étudier en premier lieu. Le choix a été fait, de ne pas aborder les supports à graver (tablettes etc.).

LES SUPPORTS

PAPYRUS

Vers -3000 avant J.-C. jusqu'au 11ème siècle pour les bulles pontificales.

Il est fabriqué à partir de 2 couches de roseau superposées. Elles sont humectées et martelées, collant l'une à l'autre grâce à leur amidon. La dernière opération consiste à les faire sécher et les polir. Il existe des papyrus clairs plutôt jaunes & d'autres tirant vers le marron. Les fibres croisées des roseaux sont visibles et parfois même très marquées.

En 1920 : S'il est de confection ancienne, il est d'un maniement extrêmement délicat, ce qui allonge la durée de sa consultation. De plus les encres & pigments peuvent être partiellement effacées ce qui n'arrangera aucun investigateur soucieux d'exactitude.

VOLUMEN

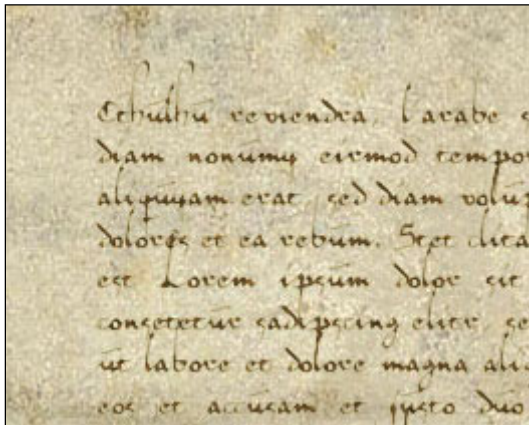
Vers -3000 avant JC.

Il s'agit de rouleaux de papyrus se déroulant du haut vers le bas autour d'un bâton de bois et dont une seule face est couverte de texte. Ils étaient généralement stockés dans des vases. Les romains utilisaient également ce format mais le cuir remplaçait le papyrus. Comme on peut s'en douter le mot volume dérive de volumen.

En 1920 : Certains volumes peuvent être très volumineux, donc également très long. Vouloir revenir à un passage se trouvant au début lorsque l'on est à la fin du texte tient du casse tête, d'autant plus que ces ouvrages ont tendance à ne pas dater d'hier et se révéler fragiles.

PARCHEMIN

Vers -200 avant JC.



Peau ou plus exactement derme d'animal imperméabilisé (mouton, agneau, chèvre...).

On l'utilise même après l'apparition du papier pour certains types de documents : titre de noblesse jusqu'en 1577, pour certains diplômes jusqu'au début 20ème et encore aujourd'hui en reliure.

En 1920 : En fonction de son âge, il peut être cassant, s'effriter au moindre faux mouvement. Même ancien, son état dépend des conditions de sa conservation. La qualité des feuillets et des encres s'en ressent. Si le parchemin a été fabriqué dans la hâte et les encres préparées dans l'urgence, même après une très soigneuse conservation, le résultat risque d'être fragile et difficilement lisible.

ROULEAU

Vers 1er siècle après JC.

Le rouleau suit le même principe que le volumen à l'exception du sens de déroulement qui se fait de gauche à droite, tout au moins verticalement. Le texte y est réparti en colonnes sur une seule face. On trouve des rouleaux de parchemin et par la suite de papier.

En 1920 : Le souci de la consultation est identique à celui des volumes mais dans l'autre sens, épatant non ? Mêmes réserves sur la qualité en fonction de l'âge, du support, de la conservation etc.

CODEX (PL. CODICES)

1er siècle après JC.

C'est l'ancêtre du livre. Les premiers codices sont faits de tablettes reliées destinées à être effacées et réécrites. Ensuite ils sont constitués de feuilles pliées cousues en cahiers eux-mêmes reliés aux autres cahiers pour former ce qui ressemble fortement à un livre. Ceci a l'avantage de permettre d'écrire sur les 2 faces d'une feuille.

PAPIER

Vers 750 après JC.

Vous en connaissez certainement le principe : une pâte végétale est étalée et séchée pour former des feuilles. Le secret du papier vient de Chine (vers le 2ème siècle), ce fut une prise de guerre des arabes en 751. Le papier arrive en Occident entre le 10ème et 11ème siècle.

Venant d'infidèles, on lui réserve un accueil plutôt frais ; le papier n'est destiné qu'aux écrits de moindre importance. Au 13ème (Italie) et 14ème (France) des papetiers créent des moulins et développent une véritable industrie. Il s'en suit une plus large diffusion du papier et donc un nombre plus important d'ouvrages utilisant ce support apparaissent.

À partir du 15ème le papier est communément employé sauf pour les livres de luxe et les documents officiels bénéficiant quand à eux du support du parchemin. C'est sur du papier que s'écriteront les premiers caractères de plomb de Gutenberg.

COPIES & COPISTES

En Europe à partir du 6ème siècle, c'est dans les monastères que les écrits sont copiés. Ils le seront par la suite au 12ème siècle dans des ateliers laïcs.

Ils sont calligraphiés dans des styles correspondant à leurs époques. Ces livres sont le plus souvent en latin & en grec, mais comme il me semble périlleux de transmettre des aides de jeux dans ces langues, je m'attacherai à décrire les différentes écritures sans me soucier de la langue dans la quelle elles s'expriment.

Le travail de copie ou de traduction engendre des erreurs, des contresens et parfois des oublis de lignes ou de paragraphes entiers. Le *typ-ex* ne faisant pas parti de l'attirail du moine à cette époque, lorsque une erreur était découverte, on la corrigeait en marge. Si un bout de texte manquant était découvert dans la copie, il était placé en fin de texte ou de page. Charge à l'enlumineur de trouver une astuce graphique pour que le lecteur se retrouve dans ce puzzle. On a pu voir des anges montrant le chemin à suivre pour placer le texte manquant.

Le parchemin étant coûteux et le monastère (ou l'atelier) rémunéré pour le travail, les copistes avaient tout intérêt à gagner de la place et du temps d'où la présence d'abréviations en nombre impressionnant. Vous pouvez également, en fonction de l'époque, oublier les espaces entre les mots, les retours à la ligne et toutes fioritures de ce genre. Imaginez alors un texte latin ancien traitant d'obscur savoir, truffés d'abréviations, sans espaces, écrit d'une gothique serrée, à l'encre passablement jaunie dont la quatrième phrase se trouve à la fin du parchemin qui tombe en lambeaux et vous comprendrez l'embarras de votre investigateur.

Fini de pleurer pour les 8 mois que vous prendra l'étude d'un Nécromonicon.

Les enluminures nécessiteraient un chapitre entier, elles ne seront abordées ici.

LES ECRITURES

Les écritures qui seront abordées ici, seront brièvement décrites & des exemples de polices gratuites seront fournis. Cependant il ne faut pas oublier que les écritures qui nous intéressent sont toutes manuscrites alors que les polices à télécharger n'en sont que des représentations digitales calibrées. A moins qu'il y ait dans tel ou tel fichier des lettres alternatives, un « e » se ressemblera toujours, contrairement aux lettres calligraphiées toujours uniques. Nous verrons plus loin comment palier à ce défaut.

EXTRA-EUROPEENES

Il s'agit d'écritures n'utilisant pas l'alphabet occidental. A l'exception des hiéroglyphes, les polices proposées ici reproduisent tout de même notre alphabet sous un aspect graphique proche de l'écriture originale. J'aborde ce sujet car il est possible que des manuscrits à caractères latin reproduisent à titre de citation des textes grecs, égyptiens etc.

HIEROGLYPHES

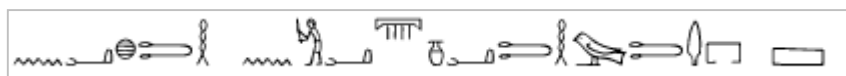
De -3200 avant JC jusqu'à la fin du 4ème siècle.

Ces sont comme tout le monde le sait les caractères de l'écriture de l'Egypte antique. Cette écriture a une essence sacrée et on la retrouve peinte, gravée ou les deux sur des monuments (tombes, colonnes etc.). L'alphabet hiératique (hiéroglyphes simplifiés pour une écriture plus rapide non présentés ici) utilisé par les scribes pour leurs documents se trouve, lui plus souvent sur papyrus. Ceci dit rien n'empêche de trouver des hiéroglyphes sur papyrus ou d'autre support en fonction de l'époque et de la destination du document.

Le sens de lecture et la disposition des hiéroglyphes dépend beaucoup de la forme du support. Généralement, il se lit de droite à gauche mais parfois dans le sens contraire. Le regard des personnage indiquant le sens de lecture. L'aspect esthétique prime sur la lisibilité, peu importe l'ordre des signes.

Dans vos représentations essayez de faire tenir vos groupes de signes dans des rectangles (colonnes). Adaptez la taille des hiéroglyphes et leur agencement afin de les faire contenir dans ces cadres. Un peu de couleur en fonction des cas ne peut pas nuire.

Polices gratuites :



"NAHKT" >> [HTTP://WWW.HISTORIAN.NET/](http://www.historian.net/)



"MEROITIC - HIEROGLYPHICS" >> [HTTP://WWW.HISTORIAN.NET/](http://www.historian.net/)

GREC

Vers 8ème siècle avant J.-C.

Dérivé de l'alphabet phénicien, l'écriture grecque inspira les caractères latins que nous connaissons. L'alphabet grec comporte 24 signes.

Il se lit soit de droite à gauche, soit en boustrophédon (droite à gauche, puis de gauche à droite à la ligne suivante et ainsi de suite...) soit de gauche à droite. Le sens de lecture varie en fonction des époques.

Il est facile d'imaginer une aide de jeu écrite en boustrophédon avec les caractères présentés ci-dessous. Si le texte n'est pas trop long et l'impression en couleur (simulant parchemin et usure de l'encre), l'effet ancien du texte peut s'en trouver renforcé.

Polices gratuites :

ΔΠΙΦΣΠΤ ΓΣΣΚ ΠΨΛΡΛΑΘΗΘΤ

"ANCIENT GREEK" >> [HTTP://WWW.SQUAREGEAR.NET/FONTS/](http://www.squaregear.net/fonts/)

HEBREU

11e siècle avant J.-C. & 535 pour l'hébreu carré.

L'écriture présentée ici est dite hébreu carré, ses précurseurs (de -1000 avant J.-C. à 535) sont inspirés de l'alphabet phénicien, encore lui. Cet alphabet se lit de droite à gauche et comprend 22 caractères. C'est l'écriture dans laquelle la bible fut initialement écrite. L'écriture hébreu permet également de retranscrire le yiddich et l'araméen.

Polices gratuites :

SEFER NYARLATHOTEP CTHU

"SEFER" >> [HTTP://WWW.FONTGRUBE.GMXHOME.DE/](http://www.fontgrube.gmxhome.de/)

JERUSALEM NYARLATHOTEP CTHULH

"JERUSALEM" >> [HTTP://WWW.ICONIAN.COM/](http://www.iconian.com/)

SHALOM LIGHT NYARLAT

"SHALOM LIGHT" >> COPYRIGHT ALLTYPE TROUVE SUR [HTTP://THEMEWORLD.COM/](http://themeworld.com/)

NAGARI (ECRITURE INDIENNE)

A partir du 7^{ème} siècle.

Le Nagari ou *citadine* est la plus connue des écritures indiennes. Elle comporte 39 signes et des ligatures. Cette écriture permet de noter toutes les langues indiennes (notement le Sanskrit & l'Hindi du nord de l'Inde) car elle fonctionne par syllabes. Elle se lit de gauche à droite.

Il n'est pas tellement gênant d'utiliser les fontes ci-dessous pour des textes antérieurs au 7ème siècle. Peu de joueur s'y opposeront. De toute façon, les polices de caractères présentées ne sont que des interprétations. Il en ira autrement pour ce qui concerne la typographie qui sera abordée dans la seconde partie de l'article.

Polices gratuites :

Samarkan nyarlathotep cthulhu

"SAMARKAN" >> DE TITIVILLUS FOUNDRY TROUVE SUR [HTTP://WWW.DAFONT.COM](http://www.dafont.com)

Prakta nyarlathotep cthulhu

"PRAKTA" >> DE DEREK GOMEZ TROUVE SUR [HTTP://WWW.DAFONT.COM](http://www.dafont.com)

EUROPEENNES

RUSTICA

Époque romaine classique jusqu'au 6ème siècle.

Cette écriture est directement inspirée des inscriptions lapidaires romaines. A l'époque Carolingienne elle est considérée comme une écriture de luxe. Il en découle qu'elle est beaucoup employée pour calligraphier les textes bibliques et liturgiques.

Polices gratuites :

ROMAN RUSTICA NYAR
"ROMAN RUSTICA" >> [HTTP://WWW.HISTORIAN.NET/](http://www.historian.net/)

ONCIALE

Fin 3^{ème}.

Elle dérive de l'écriture courante romaine. Le changement de forme de la lettre est dû au parchemin qui permet une écriture plus fluide et rapide. On l'utilise jusqu'au 8ème pour les livres de luxe. C'est une écriture majuscule, très certainement parce que les minuscules n'ont pas encore été inventées...

Polices gratuites :

LATIN ONCIAL NY
"LATIN ONCIAL NORMAL" >> [HTTP://WWW.HISTORIAN.NET/](http://www.historian.net/)

ONCIAL NYARLATHOTEP CTHULHU AZATHOTH
"ONCIAL" >> [HTTP://MEMBERS.AOL.COM/MATCHSOFT/](http://members.aol.com/matchsoft/)

KELLS ONCIAL NYA
"KELLS ONCIAL BOLD" >> [HTTP://WWW.DIGITALGRAPHICLABS.COM](http://www.digitalgraphiclabs.com)

ONCIAL ANIMALS NYARLATHOTE
"ONCIAL ANIMALS" >> DE GEORGES WILLIAMS [HTTP://BIBLIOFILE.MC.DUKE.EDU/GWW/FONTS/](http://bibliofile.mc.duke.edu/gww/fonts/)

>> La chute de l'empire romain d'occident & les invasions germaniques font disparaître les scribes de métier. L'écriture et la copie sont désormais affaire de moine et de monastère.

SEMI-ONCIALE

5ème & 8ème siècle.

Transformation de l'Onciale dans quelques monastères. Les premières liaisons inter lettre apparaissent.

Polices gratuites :

ROMAN HALF ON
"LATIN HALF ONCIAL" >> [HTTP://WWW.HISTORIAN.NET/](http://www.historian.net/)

CAROLINE

Du 9ème au 12ème siècle.

Créée à la demande de Charlemagne pour une écriture rapide, soignée et lisible. C'est une tentative de standardisation des différentes écritures & usages employés dans le royaume. Elle est utilisée dans tout l'Occident.

Les lettres minuscules sont introduites à cette occasion.

Polices gratuites :

carolingian minusc
"CAROLINGIAN MINUSCULE" >> [HTTP://WWW.HISTORIAN.NET/](http://www.historian.net/)

>> époque romane : Transition de la Caroline vers les écritures gothiques

TEXTURA

Du 12ème au 13ème siècle.

Précurseur de la lettre gothique que tout un chacun a en tête. Elle est utilisée surtout pour les documents liturgiques. Elle tient son nom de la texture uniforme des textes écrits en textura. Les premiers typographes s'en inspireront pour la création de leur caractères.

N'hésitez surtout pas à serrer les caractères les uns contre les autres. Qu'ils ne se chevauchent pas mais qu'ils forment une maille uniforme.

Polices gratuites :

Gothic Textura Quad
"GOTHIC TEXTURA QUADRATUS" >> [HTTP://WWW.HISTORIAN.NET/](http://www.historian.net/)

ROTUNDA

A partir du 12ème jusqu'au 13ème

Fin 12ème siècle, l'essor des universités propage des ouvrages laïcs et la copie de ces ouvrages s'effectue en dehors des monastères, dans des ateliers installés près des universités. On trouve donc le style Rotunda utilisé pour des manuscrits d'études, scientifiques, juridiques mais aussi théologiques. Lettres sont plus rondes que la Textura.

Polices gratuites :

Rotunda Nyarlathotep Cthulhu Az
"ROTUNDA" >> DE GEORGES WILLIAMS [HTTP://BIBLIOFILE.MC.DUKE.EDU/GWW/FONTS/](http://bibliofile.mc.duke.edu/gww/fonts/)

CURSIVE (BATARDE GOTHIQUE)

A partir du 13ème siècle.

Elle est souvent agrémentée de fioritures décoratives (boucles, liaisons inter lettres) qui la rendent moins anguleuse mais pas forcément plus lisible pour un homme du 20ème siècle. Elle est utilisée pour : les actes, lettres, registres livres de comptes & manuscrits en langue commune.

Polices gratuites :

Bastarda Nyarlathotep Cthulhu Azathoth M19
"BASTARDA" >> DE GEORGES WILLIAMS [HTTP://BIBLIOFILE.MC.DUKE.EDU/GWW/FONTS/](http://bibliofile.mc.duke.edu/gww/fonts/)

FRAKTUR

14ème siècle.

C'est l'archétype de l'écriture gothique.

Utilisée en Allemagne jusqu'en 1941. Elle fut interdite par Hitler qui y voyait des origines juives. C'est un caractère qui en est inspiré qui fut utilisé pour la Bible de Gutenberg.

Polices gratuites :

Lombardic regular Nyarlathotep Cthu

"LOMBARDIC REGULAR" >> TROUVE SUR [HTTP://WWW.THEMEWORLD.COM](http://www.themeworld.com)

Schwaben Alt Bold Nyarlathotep Ct

"SCHWABEN ALT BOLD" >> DE PETER WIEGEL TROUVE SUR [HTTP://WWW.THEMEWORLD.COM](http://www.themeworld.com)

HUMANISTIQUE

Fin 14ème siècle.

Mère des écritures modernes, elle née des courant humanistes en réaction aux caractères gothiques jugés illisibles. Elle s'inspire fortement de la Caroline.

Polices gratuites :

Humanistic Cursive Nyarlathothep Cthulhu Az

"HUMANISTIC CURSIVE" >> DE GEORGES WILLIAMS [HTTP://BIBLIOFILE.MC.DUKE.EDU/GWW/FONTS/](http://bibliofile.mc.duke.edu/gww/fonts/)

Herman Decanus Nyarlathotep C

"HERMAN DECANUS " >> [HTTP://WWW.FONTGRUBE.GMXHOME.DE/](http://www.fontgrube.gmxhome.de/)

ABREVIATIONS

Les première abréviations apparaissent chez les romains. Elle sont utilisées alors pour représenter des sons.

Le Moyen Âge voit la codification extrême et la multiplication des abréviations. Certaines d'entre elles prennent la forme de graphie complexe dont le rapport avec les lettres n'est pas toujours évident. Il faut ajouter que selon le monastère, l'atelier, le pays et l'époque les habitudes de calligraphie d'abréviations ne sont pas forcément les mêmes.

Seule une pratique longue & assidue de la lecture de textes anciens permet de venir à bout de certains textes particulièrement tronqués. Un néophyte, devant un texte ancien écrit dans une langue qu'il connaît très bien peut passer un très long moment avant de se prononcer sur le sens d'un groupe de 3 ou 4 lettres.

Qui sait que le moderne «@» est la contraction de «ad»? Le fameux «&» ou «&», n'est rien d'autre que l'abréviation de «et».

DIFFERENTES ABREVIATIONS :

- de suspension: les premières lettres désignent le mot (cthul.)
- de contraction : supprime les lettres du milieu des mots (utilisée pour les noms sacrés : cthu)
- Aphérèse : suppression de la première et dernière lettre (.hulh.)

SIGNE INDIQUANT UNE ABREVIATION :

- le point : S.P.Q.R. pour *Senatus populusque romanus* ;
- le tiret horizontal : souvent utilisé pour les contractions ;
- le tiret ondulé ;
- la lettre en exposant ;
- l'apostrophe.



PONCTUATION & SIGNES

Le blanc entre les mots se généralise à partir du 12ème siècle, avant c'est selon le copiste. Un point peut être utilisé entre les mots.

Les règles de la ponctuation sont fixées à partir du 13ème siècle. Mais la ponctuation se limite souvent au point, à la virgule et dans de rares cas au point-virgule.

Au 14ème siècle, le point sur le « i » fait son apparition. En effet l'écriture gothique simplifiant les lettres au maximum, il devenait difficile de différencier « ii » de « n » par exemple. Le point du « i » était un repère pour reconnaître la lettre.



La lettre « s » est également intéressante. On trouve souvent sa forme longue au milieu des mots (voir illustration ci-contre), alors que si elle est placée en début ou fin de mot, elle prend la forme que nous lui connaissons actuellement.

COMMENT REALISER DE SPLENDIDES AIDES DE JEU ?

En théorie, rien de véritablement sorcier. Tout dépendra du degré de réalisme vous voulez atteindre et du matériel que vous avez à votre disposition. Mais comme dans beaucoup de domaine, en faire trop gâcherait l'effet. Certains de mes joueurs m'ont agoni d'insultes pour leur avoir fourni un de carnet de bord élégamment rempli d'une toute petite écriture, toute serrée. Il a fallu un quart d'heure au joueur myope, et pour l'occasion dyslexique, pour venir à bout de la lecture de l'ouvrage, pour ensuite renverser sa bière sur le document. Les documents imprimés chez soi n'aiment pas beaucoup les liquides. Une fois trempé, l'aide de jeu est perdue. Tant pis pour les investigateurs...

AVANT DE COMMENCER

La question à se poser en premier lieu, est de savoir à quelle époque, par qui, dans quel but et dans quelles conditions le manuscrit a été réalisé. Il en résultera les choix qui mèneront au document final. Si la personne qui a rédigé le document était un brave moine exécutant tranquillement une copie de commande bien payée ou s'il s'agit d'un laïc du 15ème apportant la dernière entrée à son journal alors qu'une monstruosité se rue dans le hall pour le croquer ; il est évident que les 2 aides de jeu n'auront pas grand chose à voir entre elles.

RECUPERER LE TEXTE

En suite, il faut récupérer le texte à mettre en page. Si vous n'avez le texte que sous format papier deux solutions s'offrent à vous:

- recopier le texte lettre à lettre sur votre clavier;
- faire appel à un scanner & à un logiciel d'OCR (ABBY fine reader - www.abbyy.com par exemple)

Si par contre vous l'avez déjà sous forme électronique, un bon vieux « copier/coller » fera l'affaire.

MISE EN SCENE

Une fois le texte récupéré, vous devez le mettre en scène. Il faut pour ça un décor. Ce sera la texture de fond de votre aide de jeu. Choisissez une image de bonne qualité (parchemin ou papyrus par exemple), un petit coup de www.google.fr, en précisant la taille des images recherchées devrait porter ses fruits. Le document étant destiné à être imprimé, il faut que votre image de fond soit de la meilleure qualité possible. N'essayez pas d'agrandir une petite image à 72 dpi trouvée sur le web pour la passer en A4, vous y laisseriez des plumes ...

Pour un travail simple, placer dans « Word » ou dans son équivalent gratuit « Open Office » www.openoffice.org votre image de fond. En fonction du logiciel, réglez l'image de façon à ce que le texte s'affiche par dessus. Tapez ou « copiez/collez » ce fameux texte, imprimez & servez à vos joueur.

Pour un travail d'orfèvre, ouvrez votre image de fond avec votre éditeur d'images préféré, « Photoshop » ou son équivalent gratuit « The Gimp » www.gimp.org. Mettez le texte sur un calque en lui appliquant la couleur de l'encre choisie par le copiste. A partir de là toutes les portes sont ouvertes, voici quelques pistes :

- Associez à votre calque de texte un calque de même teinte mais plus claire que la couleur de l'encre. Appliquez à ce calque le filtre bruit pour lui donner de la consistance. Déformer le tout grâce aux outils, aux textures et aux filtres. Réglez la transparence du calque de couleur modifié pour simuler, par les zones claires & foncées des densités différentes de l'encre.

- En association ou pas de la méthode précédente, appliquez une lueur interne à votre calque de texte. Choisissez une lueur d'une couleur proche du support. Avec quelques réglages vous obtiendrez un aspect vieilli et passé, l'encre se fondant avec le fond.

- Jouez avec les modes de fusion des calques et les transparences pour affiner le rendu de vos documents.

RETOUCHER LE TEXTE

Les traitements de textes, le logiciels de retouches d'images & ceux de PAO offrent une palette d'outils plus ou moins étendues pour gérer le texte. En fonction de vos outils vous aurez accès à plus ou moins de finesse dans les réglages.

Pour rendre l'aspect régulier d'un texte calligraphié durant le Moyen-Âge, insérez votre texte dans une colonne ou un espace précis. Justifiez le (le texte prend la largeur de la colonne), et si vous le pouvez réduisez l'interlettrage sans que les lettres ne se chevauchent. Ça peut-être un début.

Les lettrines (lettre de grande taille prenant plusieurs ligne en hauteur) sont fréquentes, n'hésitez pas à les employer en début de paragraphes.

Si votre outil permet de le faire, vous pouvez sur des textes pas trop longs, modifier légèrement la taille et le ratio des lettres (+ ou – 5% pour que ça ne saute pas aux yeux).

Sur les éditeurs graphiques vous avez la possibilité de pixelliser vos calques de texte pour leur appliquer des déformations grâce aux filtres ou aux outils disponibles. De légères modulations aléatoires peuvent aider à faire oublier le côté millimétré des fontes numériques.

Avant d'utiliser une police, vérifiez les signes dont elles dispose. Des formes alternatives ou des ligatures peuvent enrichir votre mise en page.

Pour ce qui concerne la couleur des encres, ne vous limitez pas au noir. Le brun, le rouge, le vert, le bleu etc. peuvent être utilisés.

Vous pouvez aussi, si vous avez la main sûre ou une palette graphique, dessiner sur le texte des fioritures supplémentaires pour enrichir son aspect fait main.

A SUIVRE...

La suite de cet article traitera donc du livre à partir de l'invention de l'imprimerie. Il contiendra également un lexique relatif aux deux parties de ce texte.

Sfren, octobre 2003